

LE PERE MARIE-ANTOINE DE LAVOUR PRESENTE LE MESSAGE DE LOURDES

Introduction

Le Serviteur de Dieu Père Marie-Antoine (+ 1907), fut très tôt désigné comme « Le Saint de Toulouse ». Ce Missionnaire Capucin fut un fervent apôtre de la Vierge Marie et l'un des tout premiers promoteurs du culte de Notre-Dame de Lourdes. Avant la dernière des apparitions, il eut l'occasion de rencontrer la petite Bernadette et de s'entretenir avec elle. Par la suite, Il y entraîna vers la grotte de Massabielle des foules de pèlerins séduits par l'ardeur de sa prédication et son charisme pour toucher les âmes et les cœurs et ramener à Dieu les incroyants et les pécheurs les plus endurcis.

Outre son action directe, le Père Marie-Antoine a prolongé son effort d'évangélisation par la publication de nombreux livres, largement diffusés de son vivant et récemment réédités. Nous y trouvons consignés l'essentiel de ses prédications. Ces textes sont si vivants, si directs qu'il ne nous manque que le son de sa voix. Ainsi, nous qui n'avons pas eu le bonheur de le connaître en chair et en os, lorsque nous lisons ses écrits nous n'avons aucun mal à l'imaginer, à le voir, à l'entendre comme si nous l'avions présent devant nous.

L'essentiel de son message et de sa spiritualité mariale se trouvent consignés dans trois petits livres qui viennent d'être réédités. C'est une sorte de trilogie dont voici les titres:

1°) « *Le Lis Immaculé - A Lourdes, ce que j'ai vu et entendu* »¹

2°) « *Le Lis Immaculé - 2. Merveilles et secrets de Notre-Dame de Lourdes.* »

3°) « *Nos plaies sociales et la mission de Bernadette* »²

Je voudrais ici vous présenter le n°2: « **Le Lis Immaculé - 2. Merveilles et secrets de Notre-Dame de Lourdes.** » Cet ouvrage nous aide à découvrir non seulement le contenu de la prédication du célèbre Missionnaire, mais il offre une porte d'entrée qui nous oriente jusqu'à ses convictions profondes, sa spiritualité et jusque dans son cœur, et dans son âme si franciscaine et apostolique. Et là nous découvrons la place qu'y tient avec le Seigneur Jésus, la Vierge Marie, sa divine Mère, aimée passionnément dans le mystère de son IMMACULEE CONCEPTION. C'est le cœur même du message de Lourdes dont le Père Marie-Antoine fut l'un des tout premiers zéloteurs et apôtres, dès le temps même des apparitions puisqu'il eut le bonheur de rencontrer la petite Bernadette Soubirous avant la dernière manifestation mariale.

Missionnaire de l'Évangile

¹ Éditions du Carmel

² Ces deux derniers titres ont été publiés aux Éditions du Pech, 25 rue de la Concorde, Toulouse.

Au premier abord, le style du Père Marie-Antoine nous révèle un orateur, un tribun, un poète. Or, il est avant tout et surtout un Missionnaire, un véritable apôtre dont le souci est l'annonce de l'Évangile pour la plus grande Gloire de Dieu et le salut des âmes. A la suite et à l'exemple du Bon Pasteur et de l'Unique Sauveur, le Père Marie-Antoine va à la recherche de la brebis perdue pour la ramener au bercail de l'Église par la Foi et la pratique chrétienne des Sacrements et des Commandements de Dieu. Il se dépense sans compter afin d'obtenir efficacement et par tous les moyens la conversion des païens ou des pécheurs, les libérer de la nuit de l'incroyance et de l'esclavage d'une vie de péché.

Dans le petit livre « *Merveilles et secrets de Notre-Dame de Lourdes* » les thèmes ordinaires et constants de son évangélisation découlent du message central confié par la Vierge à Bernadette le 25 mai 1858, fête de l'Annonciation: « **JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION** »

Le premier livret « *A Lourdes, ce que j'ai vu en entendu,* » s'ouvre par une merveilleuse louange mariale suivie d'une exhortation aux pèlerins au départ de leur pieux voyage. Le Père y contemple la Vierge comme « *Epouse de l'Esprit-Saint* »³. Je cite: « *Ô Marie Immaculée, l'Esprit-Saint a dit de vous: « Vous êtes toutes belles, ô ma bien aimée, et il n'y a pas de tache en vous ! Vous êtes plus humble que la fleur des champs, plus immaculée que le lis des vallées... » - « Ravi par tant de charmes, cet Esprit d'Amour a voulu venir vers vous . Divin pèlerin du ciel, il est parti du sein de la Trinité, a traversé les collines éternelles... Il est entré dans le sanctuaire de votre âme immaculé... et de son union avec vous, est né l'EMMANUEL, fleur divine de l'éternel salut. Tandis que l'Archange vous saluait « Pleine de grâce », la terre ajoutait: « Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni ! »- Le Père cite ensuite la Vierge elle-même:*

« *JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION* » . Cette parole d'or, que la douce et humble Bernadette a eu le bonheur d'entendre la première tomber des lèvres virginales, y retentit toujours avec le doux murmure de la fontaine miraculeuse... » Nous avons là un bel exemple du style poétique du « Saint de Toulouse ». Mais nous comprenons aussi la place centrale que celui-ci attribue à la petite et fidèle messagère de l'Immaculée Conception.

Le 23 février, la Vierge avait donné à Bernadette cette commission: « *Ma fille, allez dire aux prêtres de me faire bâtir ici une chapelle et qu'on vienne en procession.* » On voit par là que le Message de l'Immaculée s'adresse à l'Église, et l'on comprend l'émotion et le trouble de l'Abbé Peyramal quand il reçoit de la bouche de l'innocente fillette la réponse à ses légitimes interrogations de pasteur et à la question dont il l'avait chargée près de la mystérieuse Dame de Massabielle⁴.

Le sommet de toutes grâces

³ Appellation commune à St François d'Assise, au Père de Montfort tout comme au Père Kolbe.

⁴ Le P.M.A. revient sur le rôle de Bernadette dans « *Nos plaie sociales et la mission de Bernadette.* »

- Pourquoi le Père Marie-Antoine dans « *Les merveilles... de Lourdes* » place-t-il tout son enseignement dans la grande révélation du 25 mars 1858 ? Il s'en explique: « *Tout est mystique et symbole dans les apparitions de Lourdes* » « *On y trouve les plus précieux enseignements pour s'élever à la contemplation des choses de Dieu et faire des progrès dans la vie spirituelle.* Ces « touchantes révélations » mériteraient de profondes études et de gros volumes. Tel n'est pas le rôle d'un prédicateur populaire. C'est pourquoi ce dernier conclut: « *Nous devons nous contenter d'un regard d'ensemble. Pour cela, plaçons-nous au point culminant... La Sainte Vierge nous l'indique par la parole qui enseigne tout.*»

« Je suis l'Immaculée Conception »

Cet enseignement mystique et théologique contient plus de lumières et de grâces, précise le Père, que tous ceux jamais réunis dans les sanctuaires élevés à Marie par l'amour de ses enfants.

Le Père Marie-Antoine et Saint Maximilien Kolbe

Ici s'impose, me semble-t-il, un rapprochement entre ces deux grands apôtres presque contemporains. L'un fonde la Mission de l'Immaculée (1917) dix ans seulement après le décès de l'autre (1907). Tous les deux situent leur apostolat marial dans la fraîcheur première des deux grands événements survenus un demi-siècles auparavant: le Dogme romain de 1854 et l'apparition lourdaise de 1858. La révélation mariale vient alors confirmer et aider le Peuple de Dieu à approfondir le sens du Dogme proclamé par le Bienheureux pape Pie IX. Les deux hérauts de la Vierge Marie ont développé leur spiritualité personnelle et nourri leur zèle apostolique dans la lumière du message confié par la Vierge à l'humble Bernadette:

« Je suis l'Immaculée Conception »

Tel est la contemplation, le foyer de lumière qui réunit les deux franciscains, le Conventuel et le Capucin en une communion si profonde. Mis à part leurs origines, leurs milieux historiques et culturels, leur principale différence consiste en ce que Kolbe est un esprit scientifique, un mathématicien, un théologien, un chercheur tandis que nous découvrons en Marie-Antoine un poète, une sorte de troubadour, un pasteur d'âmes, non un théologien de métier mais un prêtres qui a reçu au séminaire et développé par la suite de solides bases en matières de foi. L'un et l'autre ont spontanément rapproché le grand message de l'Immaculée à Lourdes de la Révélation première du Nom divin au Buisson ardent du Mont Horeb.⁵

« *Je suis l'Immaculée Conception* ». « *Paroles admirables et profondément théologique, tout un poème,* » dit le Capucin qui ajoute en s'inspirant de Saint Paul: « *Qui pourrait en comprendre la hauteur, la largeur, la profondeur et la sublimité ?* » (Cf. Ephésiens, 3, 18). Ainsi le voyons-nous tout aussitôt mettre en parallèle la Révélation du Nom Divin et la manifestation du Nom propre de

⁵ Cf. Manteau-Bonamy, « *La Doctrine mariale du Père Kolbe* » o.c. page 33

la Toute comblée de grâce. A six reprises, le Capucin les rapproche-t-il tout en prenant soin de ne pas confondre le Nom ineffable et imprononçable révélé à Moïse, de la déclaration de l'Humble Servante manifestée à la Grotte de Massabielle. - « JE SUIS QUI JE SUIS » proclame le Créateur de l'Univers. - « JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION » confesse la Mère de Jésus. DIEU EST PAR LUI MEME, Marie seulement par création et grâce.

Une distance infiniment infinie sépare le Dieu Créateur de la plus humble de ses créatures. Pourtant Celle-ci surpasse en sainteté et pureté les Chérubins et les Séraphins. « *Oui, notera Marie-Antoine, le Tout puissant a fait en vous de grandes choses...* » et citant Saint Ambroise, il ajoute: « *Au-dessus de vous, je ne vois que Dieu, et tout ce qui n'est pas Dieu est inférieur à vous* » Quelques années plus tard, Saint Maximilien Kolbe soulignera le même rapprochement.

Kolbe et le message de Lourdes

Avant de partir pour le Japon, Kolbe est passé à Lourdes, le 30 janvier 1930, Mais il est revenu souvent sur la réponse de Marie à Bernadette: « *La Mère très sainte, lorsque Bernadette lui a demandé quel était son nom, a répondu: « Je suis l'Immaculée Conception* ». Telle est la définition de l'Immaculée. »⁶

Dans l'homélie de la Béatification, le 17 octobre 1971, le Pape Paul VI n'hésite pas à déclarer: « *Maximilien Kolbe fut un apôtre du culte de Marie dans sa splendeur première, originelle et privilégiée, celle de la définition qu'Elle a donné d'Elle-même à Lourdes.* »⁷

Et Jean-Paul II, aujourd'hui Bienheureux, dans l'homélie de la canonisation du Bx Maximilien Kolbe, le 10 octobre 1982, est non moins explicite:

« L'inspiratrice de toute sa vie fut Marie, fut *Marie Immaculée*, à laquelle il confiait son amour pour le Christ et son désir du martyre. Dans le mystère de l'Immaculée la Conception se dévoilait devant les yeux de son âme le monde merveilleux et surnaturel de la *Grâce de Dieu* offerte à l'homme. La foi et les œuvres de toute la vie du P. Maximilien Kolbe montrent qu'il concevait sa collaboration avec la Grâce divine comme un combat (une « milice ») sous le signe de *l'Immaculée Conception*. La caractéristique mariale est particulièrement expressive dans la vie et la sainteté du P. Kolbe. C'est de cette empreinte qu'a été marqué aussi tout son apostolat, dans sa patrie comme dans les missions. Au centre de cet apostolat se trouvèrent, en Pologne et au Japon, les villes spécialement dédiées à Marie Immaculée (Niepokalanow et Mugazai no Sono). »⁸

Comme en écho, le P. Georges Domanski, ofm conv. directeur international de la M.I. écrivant le 8 décembre 1974, cite ces mots du P. Kolbe:

« Devant le mystère (de l'Immaculée Conception), il ne suffit pas de chanter *Tota pulchra es, ô Maria*, mais il faut l'incarner dans sa vie » comme le dit le pape Paul VI « Il fit de la dévotion à la Mère du Christ, enveloppée de soleil (cf. Ap. 12, 1) le centre de sa spiritualité, de son apostolat, de sa théologie. »⁹

⁶ Cité par le P. Manteau-Bonamy dans « *La doctrine mariale du Père Kolbe* », p. 31.

⁷ Idem, page 32

⁸ Idem, page 16c. - Niepokalanow signifie « *Cité de l'Immaculée* ».

⁹ Idem, p. 17.

Sens du Nom que la Vierge vient nous confier

En déclinant Elle-même son identité à Bernadette, l'Immaculée Conception a surpris et étonné l'Eglise entière, surtout les théologiens. De la sorte, l'Esprit-Saint qui intervient par Marie, son Epouse, sans rien ajouter à la profession de foi séculaire de l'Eglise, bien plus, en venant en quelque sorte confirmer d'une manière charismatique le Dogme promulgué par Pie IX, « *conduit l'Eglise vers la Vérité toute entière* » (Jean, 16, 13). Il éclaire et réchauffe nos cœurs en y faisant pénétrer les enseignements mêmes de Jésus (Idem, versets 14-15).

Remarque importante

Par la bulle « *Ineffabilis Deus* » du 8 décembre 1854, Pie IX définit le Dogme de l'Immaculée Conception en ces termes: « *Dès le premier instant de sa conception, par grâce et privilège unique du Dieu tout-puissant, la Bienheureuse Vierge Marie a été, en considération des mérites du Christ Jésus, Sauveur du genre humain, préservée pure de toute souillure du péché originel.* » En conséquence, celui qui oserait nier cette vérité de foi ne pourrait plus être considéré comme « catholique ». Se pose alors la question du rapport entre le Dogme marial de 1854 et le Nom que l'Apparition de Lourdes livre à Bernadette Soubirous en 1858. Seul le Dogme engage la Foi chrétienne et n'a besoin d'aucune confirmation de qui que ce soit au Ciel ou sur cette Terre pour engager notre adhésion de Foi. Bernadette, dans l'extase du 25 mars 1858, bénéficie d'une grâce mystique comportant une parole à transmettre à toute l'Eglise. Cette parole n'a que l'autorité de tout charisme prophétique qui demande, pour qu'on y ajoute raisonnablement foi, le discernement et la reconnaissance de l'autorité ecclésiastique. Alors, par rapport au Dogme, quel est son rôle et son utilité ?

Réponse: La parole de l'Apparition ne remplace pas le Dogme. Il n'y révèle rien de nouveau. Cette Parole que l'Esprit-Saint donne à l'Eglise comme une lumière de grâce par la médiation présumée de la Vierge Marie vient seulement (et ce n'est pas rien !) aider le Peuple de Dieu (Pasteurs et Fidèles) à mieux comprendre le sens du Dogme, à en dévoiler l'intelligence et en donner le sens profond.

Certains protestants se sont étonnés que les papes (Jean-Paul II et Benoît XVI), en venant à Lourdes, semblent s'aligner sur la foi populaire. A quoi Benoît XVI a expliqué qu'il venait en humble pèlerin. Toutefois, l'attention que la papauté a dès l'origine montré à l'égard de l'événement de Lourdes, témoigne que l'autorité ecclésiastique suprême discerne et reconnaît le message charismatique donné à Bernadette comme, selon l'Ecriture, « *ce que l'Esprit dit à l'Eglise* » (Cf. *Apocalypse*, 2, 7). Celle-ci reçoit cette grâce et cette lumière comme une manifestation, sans doute exceptionnelle mais qui est dans l'ordre des choses de sa vie surnaturelle.

Dès lors, rien d'étonnant à ce que des contemplatifs et des pasteurs, tels que Marie-Antoine et Maximilien Kolbe aient été éblouis par le grand message de Massabielle au point d'en faire la référence privilégiée, la base, le principe et la source de leurs spiritualités et de leur apostolat marial respectifs. Ils recevaient ce message du 25 mars 1858 comme le meilleur commentaire, le meilleur éclairage du Dogme de 1854.

Les deux célèbres apôtres de la Vierge Marie appartiennent à une époque où la doctrine de l'Immaculée Conception était pratiquement reconnue dans toute l'Eglise comme une vérité incontestable de la Foi catholique. Ils s'inscrivent donc aisément et sans problème dans la Tradition ecclésiastique commune. Quand surviennent les événements de 1854 (le Dogme) et de

1858 (l'Apparition) on peut les considérées comme formant un tout, une double grâce providentielle accordée à l'Eglise par l'Esprit-Saint (La Trinité)

Le Père Marie-Antoine apôtre de l'Immaculée conception

Toutefois, le P.M.A. possédait une piété mariale précoce et personnelle dès son enfance et sa jeunesse. Si l'on songe que les apparitions de la rue du Bac à Catherine Labouré date de 1830, quand le jeune Léon Clergue avait cinq ans, on peut penser qu'il a connu et sans doute récité dès son enfance l'invocation de la Médaille Miraculeuse: « *Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.* ». Il entre au petit séminaire de Toulouse en 1836. Lorsqu'en 1873, le P.M.A. publie « *Le Lis Immaculé* », il a déjà 48 ans.

Maximilien Kolbe naît, lui, en 1894. Il a donc eu largement le temps de connaître dès sa jeunesse le message de Lourdes. Encore jeune, Il a d'ailleurs été guéri d'une blessure à la main par lotion à l'eau de la source miraculeuse de Lourdes. Avant de partir au Japon en 1930, il visite Lourdes le 30 janvier et passe également rue du Bac. Son pèlerinage incognito à la Grotte de Massabielle a pour le moins renforcé sa polarisation spirituelle sur la parole de la Vierge transmise par l'humble Bernadette

Il est donc incontestable que le « *Saint de Toulouse* », bien longtemps avant le Martyr d'Auschwitz, a parfaitement saisi le sens du message marial, qu'il l'a reçu dans son cœur comme il a su le proclamer. Qu'on en juge plutôt: le Père Marie-Antoine écrit dans « *Le Lis Immaculé* » n° 2, page 22:

« Je suis l'Immaculée Conception ». Par conséquent, « **Je suis la splendeur de la Vérité¹⁰** ». Notez l'exactitude de ce commentaire, expression par laquelle Marie se désigne Elle-même comme le reflet éminent de la Bonne Nouvelle, de l'Evangile annoncé par son Divin Fils. L'expression sera reprise par Jean-Paul II pour l'encyclique sur la morale évangélique. Marie-Antoine développe et interprète encore la litanie qu'il attribue à l'Immaculée: « *Je suis le Miroir de la sainteté, le Trône de la Puissance, le Siège de la Sagesse, la Source de la Miséricorde, le Foyer de l'Amour infini, la Mère de Dieu...* »

« *Par cette affirmation, **Satan va donc être écrasé**, son empire du mensonge, de l'erreur et de la bassesse, du vice, de la malice, du néant, détruit, renversé* »

La pédagogie du Père Marie-Antoine

Au premier abord, le discours du P.M.A. peut étonner, voire déconcerter. On risque de n'y voir que verbiage et faconde méridionale, poésie sentimentale. Or, le P.M.A. est un homme pratique et concret. Je prends ici le mot « discours » au sens fort d'un enseignement intelligent et sensé. C'est un discours réfléchi et déterminé avec l'intention de convaincre les auditeurs, le

¹⁰ « *Splendeur de la Vérité* », titre de l'encyclique de Jean-Paul II, à la Transfiguration, 6, août 1993.

public en général et d'en obtenir, d'en susciter une adhésion libre et raisonnable par la Foi et la conversion à une vie renouvelée selon l'Évangile. Ne nous méprenons pas sur son style poétique. Le P.M.A. sait ce qu'il veut et où il entend acheminer ses auditeurs. Il est avant tout apôtre et Missionnaire zélé qui ne vise à rien d'autre qu'à la Gloire de Dieu par le Salut des âmes et leur conversion (ou leur retour) à une vraie vie chrétienne.

Sa pédagogie est réaliste : Il a retenu l'enseignement réaliste de St Thomas d'Aquin: « *Nihil fuit in intellectum nisi prius in sensum* » = L'exercice de l'intelligence s'enracine dans la connaissance sensible.

1°) Il part de ce que les gens ont sous les yeux, ce qu'ils voient

A) le paysage qui encadre la Grotte des Apparitions

B) les divers « signes » de la grâce divine: les paroles de l'Apparition, les objets concrets: « *Allez boire à la fontaine et vous y laver* », les *cierges...*

2°) Il en révèle le sens symbolique, comme Jésus par les paraboles.

3°) Pour en déduire des applications pratiques de Foi et de Vie. Les contenus de ses enseignements sont pratiquement des catéchèses doctrinales, sacramentaires et morales, fondées sur la foi chrétienne et catholique. Les succès près du public tiennent au tempérament du prédicateur, à son talent, à ses dons oratoires, à son « charisme », mais aussi à son esprit de prière, à son zèle apostolique. D'où une grâce exceptionnelle et communicative qu'on ne saurait lui refuser.

L'Immaculée Conception victorieuse de Satan

Le P.M.A. fonde tout son « discours » sur cette parole: « Je suis l'Immaculée Conception » Il choisit de partir d'un sommet, de se placer au point culminant afin d'avoir une vision plus panoramique, plus englobante de l'ensemble du message ecclésial et marial de pénitence et de conversion, une vision plus complète, plus profonde, plus synthétique, ce qui est une saine pédagogie¹¹. Tout ramener à l'unité, à l'harmonie.

Suivons la démarche du P.M.A. par rapport à la parole de l'Apparition.

Première constatation implicite: Marie ayant été préservée et immunisée du « péché originel », le P.M.A. s'exprime selon le discours traditionnel qui n'est pas, notons-le, celui de l'encyclique « *Ineffabilis Deus* ». Celle-ci fonde le Dogme en s'appuyant non pas sur le Protévangile mais sur la Salutation angélique en Luc, 1, 26: « *Salut, Comblée de grâce !* » Le P.M.A., lui, n'étant pas exégète mais simple pasteur de base, s'appuie sur le Protévangile qu'il entend du reste au sens littéral. On lit en effet dans la Genèse, 3, 15, « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* »

Le P.M.A. n'entre pas dans le débat des exégètes de métier (soit Eve et sa descendance collective, son « lignage » au masculin, le Peuple de l'Alliance - soit Marie et son divin Fils.)

¹¹ La Logique définit la science comme « une analyse entre deux synthèses. » D'une synthèse confuse, pas un analyse à une synthèse claire et lumineuse.

Pour lui, dans la femme dont la descendance écrase la tête du serpent maudit est bien la Vierge Marie, futur mère du Christ.

Le privilège de la Conception immaculée fait de Marie l'ennemie radicale de Satan ou plutôt de Satan l'ennemi irréconciliable de Marie dont il cherche à mordre le talon, comme on le voit sur la plupart des tableaux de l'Immaculée Conception, comme sur la Médaille miraculeuse.

Dans cette perspective, dès l'origine du monde, et par une grâce toute spéciale, Marie est constituée dès le premier instant de sa Conception **VICTORIEUSE DU DEMON**, du Péché et du Mal en général. C'est bien le sens de la définition dogmatique du 8 décembre 1954. Et lorsque la Dame de Massabielle, répondant à la demande de Bernadette, le 25 mars 1858 « **JE SUIS l'Immaculée Conception** » comme son Nom propre, personnel et incommunicable, Elle définit son ETRE PROPRE. C'est tout son être de personne créée, de créature sanctifiée par la Grâce sanctifiante qui est constituée Victorieuse du Démon. En Marie création et grâce coïncident tout en se distinguant formellement. Par nature, Marie est une simple créature comme chacun d'entre nous; par grâce elle est Fille de Dieu, comme chacun des baptisés, mais « comblée » par la radicalité de sa grâce dès le tout premier instant de sa Conception Immaculée, privilège que lui a valu sa prédestination de Mère de Dieu dans les desseins de l'éternelle Trinité.

Et cette VICTOIRE PREMIERE, que la Trinité Sainte remporte en la future Mère de Dieu sur Satan, doit se développer avec sa croissance en taille, en beauté et en grâce devant Dieu et devant les hommes encore marqués par les suites du Péché originel.

Logiquement, qui dit « Victoire » suppose lutte, guerre, combat. C'est pourquoi la doctrine et l'enseignement du P.M.A. sur la Vierge Immaculée est un enseignement de combat. Il suffit de lire dans ses lettres comme dans maints de ses écrits les récits de ses missions paroissiales pour y découvrir tout un vocabulaire guerrier de « siège », d' « assauts », de « forteresses à conquérir » et, bien évidemment, de « victoires » à remporter sur le Diable. Son esprit de conquête est assez constant dans toute son oeuvre¹².

Cet esprit et ce vocabulaire de conquête et de croisade s'est maintenu dans nos mouvements d'apostolat des laïcs jusqu'au milieu du XX^e siècle au moins, par exemple *la Croisade eucharistique*. *En témoignent également certains chants des mouvements de jeunesse de l'Action catholique d'esprit très « militants », très conquérants.*

Certes, on est en droit de penser qu'il s'agit du « Combat spirituel ». Le P.M.A. raconte lui-même comment, durant ses années au petit séminaire de l'Esquile à Toulouse, il récitait par cœur des passages du *Combat spirituel* du jésuite Laurent Scupoli.

Le contexte historique du Père Marie-Antoine

¹² Saint Maximilien Kolbe, également, utilise un langage de combat. Il fonde la « Milice de l'Immaculée. » Il cite la parole qui remonte au IX^e siècle « *Toi seule a vaincu toutes les hérésies dans le monde entier* » et, bien sûr, le verset de Genèse 3, 15, le Protévangile.

La lutte venait aussi du contexte historique et de l'extérieur. La prise de la Ville de Rome par les troupes de Garibaldi mit fin au pouvoir temporel du Pape. En France, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, intervinrent les lois laïques, l'expulsion des religieux à deux reprises puis l'abolition du Concordat napoléonien et la séparation de l'Etat et de l'Eglise. L'Eglise, vaincue au plan temporel et historique, dut désormais placer son action et ses combats sur le terrain de la Foi qui est son domaine propre et le fondement de son existence et de sa mission divine. Le Père Marie-Antoine de Lavour fut l'un des champions remarquables de ce « *Combat pour Dieu* », pour reprendre le titre que Daniel Rops donne à l'un des tomes de son Histoire de l'Eglise¹³.

Le combat de l'Immaculée contre Satan d'après le P.M.A.

Le P.M.A. situe avec précision de message de Lourdes dans ce contexte historique. Il perçoit d'emblée que la Vierge Immaculée vient au secours de l'Eglise et de la Chrétienté affrontés à de redoutables adversaires qu'il stigmatise en quelques lignes:

« La seconde moitié du dix-neuvième siècle venait de commencer. Pie IX avait, en vertu de son autorité infaillible, proclamé Marie Immaculée dans sa Conception. Cette grande parole venait de retentir jusqu'aux extrémités de la terre, en face du rationalisme qui niait toute autorité doctrinale, en face du libéralisme qui contestait celle de Pie IX, en face du matérialisme qui niait le surnaturel, en face du sensualisme qui nie tout triomphe de l'esprit sur la chair, toute pureté et toute vertu.¹⁴ »

Quand la Vierge intervient à Lourdes en 1858, la Parole pontificale « venait de retentir, surtout à la face de Satan, l'ennemi acharné de Dieu et de Marie Immaculée... »

« *La victoire qui a vaincu le monde est notre foi* » (1 Jo. 5, 4). Le 8 décembre 1854, en proclamant le Dogme de l'Immaculée Conception, à travers Pie IX l'Eglise remportait la victoire sur l'hérésie rationaliste par l'affirmation de l'Action surnaturelle de Dieu dans le monde. Cette action surnaturelle resplendit merveilleusement par la Victoire de la Croix et de la Résurrection qui est déjà à l'action lorsque Celle en qui la Trinité, de toute éternité, voyait déjà la Mère du Verbe Incarné et allait la préserver de toute atteinte du Mal et du Péché dès le tout premier instant de sa Création, de sa Conception. La Nouvelle création par le Christ commence avec la Conception Immaculée.

En révélant son Nom propre à la petite Bernadette, Dieu, par l'Immaculée elle-même, intervenait d'une manière charismatique pour ratifier et confirmer la profession de foi de l'Eglise. L'Eglise comprit et accueillit le « signe surnaturel » qui lui était donné, car en permanence il nous faut écouter ce que l'Esprit dit à l'Eglise. (Cf. Ap. 2, 7). La Chrétienté le comprit vite; le P.M.A. l'annonça avec toute l'ardeur de son âme missionnaire !¹⁵

¹³ Cf. Le Tome VIII, « *l'Eglise des Révolutions* », 1870-1939.

¹⁴ « *Le Lis Immaculé, 2. Merveilles et secrets de Notre-Dame de Lourdes* », page 23.

¹⁵ Le 1^o Concile du Vatican, en 1870, enseigne que « la prophétie de le miracle » sont les signes surnaturels de crédibilité de la Parole de Dieu. Le P.M.A. publie le « Lis Immaculé » en 1873.

Le P.M.A. invite son public à admirer la grâce Providentielle et de son intervention miraculeuse. « *C'est ainsi que le Seigneur vient toujours, en temps opportun au secours de son Eglise, et c'est toujours par Marie-Immaculée qu'il la délivre de tous ses dangers et lui donne la victoire sur tous ses ennemis.* » (Idem, page 25), et le Missionnaire d'en apporter les preuves aux diverses époques de l'Histoire de l'Eglise. Il passe en revue le temps des Apôtres, le temps des Martyrs, le temps des Pères de l'Eglise et des grands Conciles qui triomphent des hérésies en mettant en lumière le Mystère du Christ et le rôle de Marie, sa divine Mère. Il montre comment, au temps du protestantisme, le développement du culte de la Vierge a sauvé chez nous la Foi catholique. Toujours réaliste et concret, il énumère les sanctuaires locaux bien connus de son public, les « signes » familiers de Garaison, de Bétharam, de Buglose, de Verdélais, de Bon-Encontre où Marie a dès longtemps répondu aux prières ferventes de ses Enfants.

« Dieu et sa Mère interviennent toujours au moment opportun. » Après les larmes de la Dame de la Salette pleurant sur les péchés du monde et l'abandon de la pratique chrétienne, voici le sourire de la Mère de Miséricorde à la petite Bernadette, ouvrant nos cœurs à l'espérance. Le prédicateur populaire reprend le célèbre message et le répète à plaisir « Je suis l'Immaculée Conception... » - « Je suis l'Immaculée Conception... » et montre toutes les Victoires qu'elle vient apporter à ceux qui veulent bien l'écouter:

« Le Sensualisme est à son comble, je viens affirmer la pureté. Le Rationalisme tue le Surnaturel, je viens y plonger les âmes. L'Égoïsme divise les cœurs, je viens les réunir dans un même amour. » (Idem, page 28).

Visant à ramener les personnes par la conversion à une vie conforme à l'Évangile par le moyen de la pratique de la prière et des sacrements, le Père Marie-Antoine insiste beaucoup sur la Vie de la Grâce. C'est ainsi que le mot « surnaturel » est un mot-clé de ses prédications. Il s'agit bien de revenir à la vie des Vertus théologiques reçues au Baptême; le Foi, l'Espérance, la Charité, fondement de toute vie chrétienne et de toutes les vertus.

ECOUTONS TOUT LE MESSAGE DE L'IMMACULEE

Les autres paroles de la Blanche Dame

« La Blanche Dame » ainsi Saint Padre Pio désignait-il Notre-Dame de Lourdes. Si tout le message de Lourdes découle du Nom de l'Immaculée Conception, il importe d'écouter toutes les autres paroles de Marie pour les mettre en pratique d'autant que, bien avant que le Père Marie-Antoine ne répercute ce message, le Peuple de Dieu en avait saisi l'essentiel, la lettre et le symbolisme profond.

Résumons: « *Allez boire à la fontaine et vous y laver* » C'est toute la vie sacramentaire, Eucharistie et Réconciliation. « *Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !* » C'est la conversion, le changement de vie. « *Allez dire aux prêtres de construire une chapelle et qu'on y vienne en procession* ». C'est la mise en marche du Peuple de Dieu, Clergé et Fidèles, en route vers le Royaume du Christ. Les guérisons des corps et des âmes, les cierges dont les flammes illuminent la nuit sont comme un flot de grâces, un grand fleuve

qui déborde sur la foule des pèlerins venus du monde entier.

Le Serviteur de la Vierge Immaculée

Le Père Marie-Antoine a rencontré Bernadette avant la dernière des apparitions. Il l'interrogea ensuite à plusieurs reprises. L'humble messagère de la Vierge Immaculée, par toute sa vie, cachée, enfouie à Nevers dans le silence et l'immolation, reste l'incontournable témoin du message de Lourdes. Le Père Marie-Antoine l'a fort bien compris¹⁶. Le célèbre Missionnaire fut lui-même tellement saisi par les événements de la Cité pyrénéenne qu'il en devint rapidement et durant plus de trente années l'un des plus ardents annonciateurs et apôtres. Voyons comment il a compris et diffusé près du Peuple de Dieu le message de l'Immaculée Conception afin que tous l'accueillent et en vivent. Il faudra prêter attention aux chapitres 3 et 4 du « *Lis immaculé, n° 2* » consacré au Culte de Notre-Dame de Lourdes. Toutefois, le chapitre 2 détaille déjà utilement la symbolique des miracles qui viennent appuyer le message de Pénitence et de Conversion évangélique.

Décrypter le sens des miracles de Lourdes

Le message de Lourdes forme un tout. Le P.M.A. l'a compris et largement mis en lumière. Fils de l'Eglise, il s'inscrivait dans la Tradition séculaire. C'est aussi pourquoi il est tellement « actuel ». Examinons le contenu essentiel de sa prédication et nous aurons des surprises. Sans remonter au Déluge, remontons aux sources des prédicateurs et des catéchismes depuis le Concile de Trente jusqu'à Vatican II en passant par le premier Concile du Vatican dont notre grand Missionnaire a accueilli et diffusé l'enseignement¹⁷.

Comparons les divers catéchismes de l'Eglise :

Catéchisme romain¹⁸ (ou du Concile de Trente) destiné aux prêtres et publié en 1566. Pie V le fait traduire. Voici son plan d'ensemble: a) Commentaire du Concile de Nicée-Constantinople, concernant les Vérités à Croire; b) les Sacrements à recevoir; c) L'explication du Décalogue; d) Un traité de la prière; e) l'explication du Pater.

Catéchisme national. Dans mon enfance, j'ai appris le catéchisme du diocèse de Quimper. Vers 1937 ou 38, l'épiscopat français, par souci pédagogique, a publié ce catéchisme et je l'ai appris. Il était divisé en trois grandes sections : a) « *Je suis la Vérité* » (La Foi); b) « *Je suis la Vie* » (Les Sacrements); c) « *Je suis la Voie* » (Les Commandements).

Catéchisme de l'Eglise Catholique¹⁹ paru à la suite du Concile Vatican II et promulgué par le Bienheureux Pape Jean-Paul II, en 1992. 1° partie, La profession de foi (pages 21-227); 2° partie, La célébration du mystère chrétien, concerne l'économie sacramentaire, les Sacrements, la Liturgie (pages 229-358); 3° partie, La Vie dans le Christ, concerne la vocation de l'Homme, la Vie dans l'Esprit, les Dix Commandements (pages 359-514); 4° partie, la Prière chrétienne, la Prière du Seigneur, le Pater, (page 515- 581).

¹⁶ Cf. « *Le Lis Immaculé, n°2* », le « signe » de la Voyante de Lourdes, pages 35-42..

¹⁷ A ce propos, Cf. son livre « *Vatican I et l'Infaillibilité* », Éditions du Pech.

¹⁸ Cf. Encyclopédie « *Catholicisme* », Tome II, page 655.

¹⁹ Après Vatican II, Les catéchismes locaux se sont multipliés, d'où la nécessité d'un catéchisme universel de référence.

Concile Vatican I. Face aux grandes hérésies du XIX^e siècle, matérialisme, rationalisme, panthéisme, mais aussi traditionalisme et fidéisme, ce XX^e Concile œcuménique (1870) promulgue la Constitution dogmatique sur la Foi catholique dont le deuxième chapitre détermine les rapports entre la raison humaine et la révélation divine. Il enseigne que la raison est capable de connaître l'existence de Dieu Créateur et souverain maître de l'ordre moral et que Dieu s'est fait connaître par la Révélation que l'homme peut et doit accueillir par la Foi. Parmi les signes de crédibilité de la Parole divine, il note la valeur des miracles et des prophéties²⁰

Le Père Marie-Antoine, un Missionnaire fidèle à sa Mission d'Eglise

L'amour et la fidélité du Père Marie-Antoine à l'Eglise sont plus qu'évidents. Il publie « *Le Lis Immaculé* » en 1873. Rien d'étonnant qu'il reçut le message de Lourdes dans l'esprit d'une adhésion totale aux enseignements du Pape Pie IX, tant le Dogme de 1854 que celui de 1870 concernant l'Infaillibilité.

On s'en rend compte dès le premier chapitre de l'ouvrage précité intitulé « *Le symbolisme des apparitions* ». Il pose d'abord ce principe: « *Tout est mystique et symbole dans les apparitions de Lourdes. Tout est mystique en ce sens que l'on y trouve les plus précieux enseignements pour s'élever à la contemplation des choses de Dieu et faire des progrès dans la vie spirituelle* (page 19).

Au deuxième chapitre intitulé « *Le symbolisme des miracles* », le P.M.A. met copieusement en œuvre le principe posé. S'appuyant sur la Tradition des Pères de l'Eglise et notamment de Saint Augustin, il affirme: « *Il faut étudier avec soin les miracles et leur symbolique et recueillir l'enseignement profond qu'ils renferment... Ils sont le Verbe du Christ comme le Christ est le Verbe du Père.* » (page 60).

1°) Cet enseignement profond, comme dans les Evangiles, nous renvoie aux « **Vérités à croire** » à accueillir par la Foi, à commencer par la révélation du Christ comme Sauveur des hommes par sa mort et sa Résurrection (page 65).

2°) S'appuyant maintenant sur l'autorité de Saint Ambroise de Milan qui souligne le **sens moral** des miracles par lesquelles le Christ guérit l'âme des miraculés de leurs péchés en même temps que leurs corps de toutes infirmités, le P.M.A. continue : « *Il nous sera facile maintenant, en marchant sur leur pas, de trouver des applications morales à chacun des miracles dont nous sommes les témoins dans le bien-aimé sanctuaire de Marie-Immaculée, ou dont nous lisons le récit dans les Annales.* » (page 66)

3°) « *Dieu n'agit que dans un but surnaturel. Le chrétien ne doit point avoir d'autre mobile* » - « *Il faut toujours... que l'unique nécessaire soit préféré à ce qui est périssable et passager... Cette grand règle que nous oublions trop souvent, Marie la suit toujours* » (page 67). Il nous faut donc ne jamais oublier le **sens du Salut éternel**, la recherche principale du Bonheur du Ciel vers lequel tout le reste de notre vie soit tendre. C'est bien le BUT premier et dernier que le Père Marie-Antoine recherche dans toutes ses

²⁰ Cf. « LA FOI CATHOLIQUE, texte du Magistère de l'Eglise, traduits et présentés par Gervais Dumeige, S.J. » Étions de l'Orante, pages 69 et suivantes.

Missions.

Constatons donc l'actualité et la modernité des enseignements du Père Marie-Antoine. J'en veux pour confirmation les synthèses du tout dernier Synode romain rassemblées dans l'Exhortation apostolique de Benoît XVI: « La Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Eglise » du 30 septembre 2010.

Pour n'importe quelle Parole humaine on doit se demander Qui parle ? D'où il parle ? Pour dire Quoi ? A Qui ? Pour Quoi ? Il en va de même pour la Parole de Dieu. Dieu a parlé à son Peuple par la voix des Prophètes et en dernier lieu par son Fils, le « Verbe Incarné » (Cf. Hébreux, 1, 1-4). La Parole de Dieu fut transmise par des hommes, en langage humain et reçu dans des contextes culturels divers à des époques diverses. Cette Parole divine unique est transmise au Peuple choisi de l'Ancienne Alliance et de la Nouvelle Alliance. Elle a été reçue dans la Foi et par la Foi, et transmis de même « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé* » dit le Psalmiste (Ps. 115, 10; 2 Cor. 4, 13). Cette Parole est transmise oralement par la Foi vivante du Peuple de Dieu, de l'Eglise, sous l'assistance de l'Esprit Saint. C'est la Tradition. Elle est consignée dans les Ecritures, Anciens et Nouveau Testament. Mais que veut-elle nous dire ? Il est donc important d'en avoir la compréhension, le sens exact. C'est précisément ce que nous enseigne l'Exhortation apostolique. Elle nous précise quels sont les différents sens. Ils se résument en quatre propositions. Les voici donc:

- 1°) « Le sens littéral enseigne les événements »
- 2°) « le sens allégorique, ce qu'il faut croire »
- 3°) « Le sens moral (ou tropologique) ce qu'il faut faire »
- 4°) « Le sens anagogique, ce qu'il faut espérer²¹ »

Ainsi retrouvons-nous 1° La Catéchèse alexandrine ou symbolique; 2° les Vérités à croire par la FOI; 3° Les Commandements à pratiquer par la CHARITE; 4° Le Bonheur du Ciel vers lequel nous devons tendre par l'ESPÉRANCE. Constatons la cohérence de cet ensemble et combien le Père Marie-Antoine s'y montre d'avance parfaitement fidèle.

Originalité du Père Marie-Antoine.

Dès lors, nous ne pouvons qu'admirer combien le P.M.A. apparaît un vrai disciple du Christ annonçant l'Evangile en Paraboles et aussi un vrai fils de saint François d'Assise, aidant ses auditeurs et ses auditoires à retrouver Notre Dieu Créateur et Père, Fils et Saint Esprit en nous apprenant à regarder la Création avec les yeux de la Foi et à la lumière de la Parole de Dieu écoutée en Eglise, avec le souci de l'actualiser dans le contexte et le concret de nos Vies personnelles et Collectives. Laissons-nous charmer par le génie poétique de l'Orateur, l'ardeur de la foi du Missionnaire, le dynamisme et la générosité de l'Homme d'action, enthousiasme de Celui qui porte Dieu Trinité et la Vierge Immaculée dans son cœur. Soyons nous-mêmes aussi incarnés dans notre monde et dans notre temps qu'il le fut lui-même dans le sien et pourtant avec un esprit suffisamment large et ouvert pour ne pas nous y recroqueviller.

En conclusion, laissons résonner longuement dans nos cœurs le message de

²¹ Le Ciel, la Vie éternelle.

la Vierge à Massabielle lorsqu'elle a osé pour nous affirmer d'Elle-même

« JE SUIS L'IMMACULEE CONCEPTION »

Comblée de toutes grâces, Elle est par son Divin Fils et avec Lui la Victoire totale sur le Mal, la Mort, le Péché et Satan. Elle ne cesse de nous regarder et de nous aimer de tout son amour maternel, d'intercéder pour nous auprès de son Fils, d'être constamment Présente à l'Eglise et au Monde et d'être le Témoin vivant de toute sainteté car Elle peut dire comme Saint Paul: « *Je voudrais que vous soyez tous comme moi* », « *saints et immaculés dans l'amour* »²².

Lisons, relisons, méditons les belles pages du « *Lys Immaculé* » tant le premier que le second, non moins que le livre qui les complète et développe en quelque sorte le « sens moral », « *Nos plaies sociales et la Mission de Bernadette* ».

Frère Claude-Charles Billot

Toulouse, le 1 mai 2011

²² Cf. 1 Cor. 7, 7; Eph. 1, 4.